

# Terreur à la grande mosquée de Québec

Deux hommes ont été arrêtés à la suite d'une fusillade qui aurait fait au moins 5 morts

MARIE-MICHÈLE SIOUI  
ISABELLE PORTER  
à Québec

L'horreur a frappé dimanche soir dans une mosquée de la ville de Québec, où des forcenés ont ouvert le feu en pleine prière du soir, faisant plusieurs victimes. Le Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) a confirmé que

des personnes qui se trouvaient dans le Centre culturel islamique de la ville de Québec sont mortes sous les balles. «*Mais je ne confirmerai pas le nombre de décès pour l'instant*», a déclaré le porte-parole Étienne Doyon.

L'agent a par ailleurs confirmé que deux suspects avaient été appréhendés, mais que l'opération policière était toujours en cours au moment d'écrire ces lignes, tard en soirée.

Les policiers ont été appelés à se rendre au 2900, chemin Sainte-Foy, vers 19h55, pour répondre à un appel concernant des coups de feu. Selon le président de la mosquée, Mohamed Yanguï, au moins cinq personnes auraient été tuées.

«*On m'a dit qu'il y avait eu une fusillade et puis que la personne a réussi à recharger son arme trois fois [...]*», a-t-il déclaré, en citant les informations que lui ont rapportées ses amis.

«*On m'a dit qu'il était au rez-de-chaussée et qu'il a réussi à monter au premier étage.*»

Les événements ont eu lieu pendant la prière du soir, qui rassemble entre 60 et 100 personnes, à 19h30, tous les soirs. «*C'est un geste barbare. [...] Ce sont des gestes isolés, ça ne reflète pas la société québécoise*», s'est désolé Mohamed Yanguï.

VOIR PAGE A 8 : FUSILLADE



RENAUD PHILIPPE LE DEVOIR

Les policiers avaient reçu un premier appel vers 19 h 55, dimanche soir, faisant état de coups de feu entendus au Centre culturel islamique de Québec, qui est également connu sous le nom de grande mosquée de Québec.

## ÉTATS-UNIS

# Le décret antimigratoire cause indignation et division

La décision de Donald Trump provoque la consternation mondiale et la colère d'Américains

SARAH R. CHAMPAGNE

Déchirement, confusion et résistance. Déjà contesté en cour, le décret anti-immigration signé par le président américain, Donald Trump, a créé du désordre dans les aéroports américains, en plus de plonger des centaines de familles dans une incroyable inquiétude.

Dimanche soir, l'incertitude continuait de régner sur l'application à la fois du décret présidentiel signé vendredi et du jugement rendu samedi soir par une cour fédérale de Brooklyn bloquant en partie ces mesures.

Pendant que des ressortissants des sept pays visés (Iran, Irak, Libye, Somalie, Soudan, Syrie et Yémen) étaient toujours détenus dans des aé-

ports américains, des milliers de personnes manifestaient leur soutien dans les rues de plus d'une trentaine de villes américaines.

Le décret prévoit à l'origine que les réfugiés, quelle que soit leur origine, ne pourront pas entrer sur le territoire pendant 120 jours, et pour une période indéfinie dans le cas des réfugiés syriens. Les ressortissants de sept pays à ma-

jeurité musulmane ne pourront pas non plus franchir les frontières durant 90 jours.

L'American Civil Liberties Union, un groupe de défenseurs des droits civiques, a remporté une première bataille contre ces interdictions. Répondant à une requête urgente,

VOIR PAGE A 8 : TRUMP

## AUJOURD'HUI



**Le Monde** › **Primaire en France.** Benoît Hamon s'impose comme candidat socialiste en vue de la présidentielle. *Page B 1*

**Société** › **Mutations numérique.** Une chercheuse de l'Université Concordia a développé un jeu vidéo pour enseigner la résolution de conflits. *Page B 3*



Avis légaux..... A 4  
Décès..... B 6  
Météo..... B 5  
Mots croisés..... B 5  
Petites annonces..... B 6  
Sudoku..... B 4

## LA FORCE CACHÉE DES MIGRANTS

# Une économie familiale souterraine

Le système des *hawalas* est essentiel à la survie des Syriens

À l'échelle mondiale, les transferts d'argent des migrants vers leur pays d'origine totalisent trois fois l'aide publique au développement. Plongeon au cœur de cette intimité économique et virtuelle. Aujourd'hui, des Canadiens d'origine syrienne tendent la main à leur famille réfugiée en Turquie. Deuxième d'une série de trois reportages.

SARAH R. CHAMPAGNE  
à Mersin

«**C**ertains vont payer les passeurs vers l'Europe ici.» C'est ce qu'un ami de Feras Elhamoud glisse, tout juste avant de pousser la porte d'une bijouterie dont la vitrine brille d'or dans une rue de Mersin, une ville d'un million d'habitants située au bord de la mer Méditerranée. Il tient à conserver son anonymat, pour ne pas se mettre à dos les deux jeunes hommes dont les yeux dépassent à peine du comptoir tout au fond du commerce. «*Tout le monde en a besoin dans la communauté ici*», justifie-t-il.

Sur une table devant eux, plusieurs cellulaires



MICHEL HUNEALTE LE DEVOIR

Feras et Fediya Elhamoud, avec leurs deux enfants Rahaf et Ayham dans leur appartement de Mersin en Turquie, dans l'engourdissement de l'attente et de la guerre, entre la Syrie, la Turquie et Montréal. Cette image est tirée de la superposition d'une photographie et d'un vidéo.

VOIR PAGE A 8 : MIGRANTS